L. COSTAZ, S-J.

GRAMMAIRE SYRIAQUE

DÉPOSITAIRE :
LIBRAIRIE ORIENTALE
Place de l'Étoile, BEYROUTH (Liban)

AVANT-PROPOS

Professeur de syriaque dans un établissement secondaire, l'auteur a voulu faire une grammaire classique.

Le livre devait être plus court. Mais tout le recueil des Paradigmes, *ou verbes modèles, y a été inséré, les tableaux multipliés, les énoncés trop concis monnayés. De plus, à l'intention des maîtres qui n'ont pas accès aux ouvrages savants non encore traduits en français, beaucoup de remarques, notes ou appendices ont été ajoutés qui ne sont pas destinés à l'élève.*

Celui-ci, au début, s'en tiendra aux passages marqués d'un double trait marginal (‖). Ce cours élémentaire *suffisamment assimilé, il pourra passer au reste, les gros caractères constituant une sorte de* cours moyen, *les petits un* cours supérieur *où la phonétique doit venir en dernier lieu. Il trouvera dans un* vocabulaire *final (n° 921) la définition des termes grammaticaux moins usuels.*

L'auteur remercie la direction de la Bibliothèque Orientale d'avoir mis à sa disposition les instruments de travail et celle de l'Imprimerie Catholique d'avoir mené à bien, avec le plus grand désintéressement, une impression longue et délicate[1].

Il a utilisé les grammaires et les dictionnaires qui font autorité : Payne Smith, Brockelmann et tout spécialement Nöldeke dont l'admirable compendium[2] *lui a fourni un grand nombre de règles précises et d'exemples.*

Mais nul ne soupçonnera tout ce qu'il doit à l'amitié patiente et à la compétence des RR. PP. H. Fleisch[3] *et F. Graffin*[4]. *Sa reconnaissance leur*

---

1. Le mérite de la composition revient à M. Joseph Bedran Ṣaleḥ. — 2. *Kurzgefasste Syrische Grammatik.* Leipsig. T. O. Weigel. — 3. Professeur à l'Université St-Joseph, Beyrouth. — 4. Professeur à l'Institut Catholique de Paris et Directeur de la *Patrologia Orientalis*, Paris.

joint M. l'abbé M. Brière[1] *et le R. P. P. Mouterde*[2] *qui ont bien voulu lire attentivement son texte et lui faire de nombreuses et précieuses remarques. D'excellentes suggestions lui sont venues aussi de M. l'abbé J-M. Sauget*[3].

Il est cependant le seul responsable des déficiences du travail. Les circonstances ne lui ont pas toujours permis d'avoir avec ses réviseurs la collaboration étroite qui les eût comblées. Mais, si imparfaite que soit sa tentative, le besoin où il est d'un manuel scolaire lui sera peut-être compté comme excuse. On l'obligera en tout cas en lui signalant ses erreurs ou ses oublis.

Ce lui est une joie pour finir d'exprimer sa très profonde et très respectueuse gratitude à la Sacrée Congrégation Orientale et particulièrement à Son Eminence le Cardinal Eugène Tisserant. A leur aide généreuse sont dues et la possibilité de l'édition et, pour une grande part, la modicité du prix de vente. Puisse ce livre contribuer un peu à la connaissance des langues orientales qui leur sont si chères et, depuis longtemps, si redevables !

Ghazir (Liban), Séminaire Saint-Maron,
le 22 février 1955

L. C.

L'INTRODUCTION sur la langue syriaque a été reportée, pour raison pratique, en fin de volume (appendice X, nº 907).

Notre TRANSCRIPTION suit la prononciation *jacobite* ou *occidentale* (̊ rendu par *ō* et non par *ā*), mais avec maintien de la gémination, en raison de son importance pour l'identification des formes. — (Les Syriens *orientaux* étaient ceux de Perse et avaient pour centre intellectuel Nisibe. Les Syriens *occidentaux* étaient ceux de l'Osrhoène et des provinces romaines voisines et avaient pour centre Edesse. Tous parlaient la même langue, mais avec des différences de prononciation et d'écriture. Au point de vue linguistique, nestorien et chaldéen sont synonymes d'oriental, jacobite d'occidental. Les Eglises syrienne et maronite, ainsi qu'au Malabar les Eglises Orthodoxe, Réformée et Syro-Malankare, font partie du groupe occidental).

Les ERRATA se trouvent au nº 920. Quelques-uns d'entre eux sont la correction de références devenues inexactes à la suite des déplacements imposés par la mise en page.

Les ABRÉVIATIONS sont expliquées à la dernière page.

---

1. Prédécesseur du R. P. Graffin à la chaire de syriaque de l'Institut Catholique de Paris. — 2. Professeur à l'Université St-Joseph. — 3. Actuellement Chapelain de St-Louis des Français, à Rome.

ALPHABET

ECRITURES						NOM		VALEUR		
SERṬO										
Séparée	Liée à droite	Liée à gauche	Liée à d. et à g.	Chaldéenne	Estranghelo			Transcription	Lettre hébraïque	Lettre arabe
~	~	-	-	~	~	ʾŌlaph	ʾŌlaph	ʾ	א	ء
~	~	~	~	~	~	Bēth	Bēth	b , bʰ	ב	ب
~	~	~	~	~	~	Gōmal	Gōmal	g , gʰ	ג	ج . غ
~	~	~	~	~	~	Dōlath	Dōlath	d , dʰ	ד	د . ذ
~	~	~	~	~	~	Hē	Hē	h	ה	ه
~	~	~	~	~	~	Waw	Waw	w	ו	و
~	~	~	~	~	~	Zain	Zain	z	ז	ز
~	~	~	~	~	~	Ḥēth	Ḥēth	ḥ	ח	ح
~	~	~	~	~	~	Ṭēth	Ṭēth	ṭ	ט	ط
~	~	~	~	~	~	Yūdh	Yūdh	y	י	ي
~	~	~	~	~	~	Kōph	Kōph	k , kʰ	כ	ك . خ
~	~	~	~	~	~	Lōmadh	Lōmadh	l	ל	ل
~	~	~	~	~	~	Mīm	Mīm	m	מ	م
~	~	~	~	~	~	Nūn	Nūn	n	נ	ن
~	~	~	~	~	~	Semkath	Semkath	s	ס	س
~	~	~	~	~	~	ʿĒ	ʿĒ	ʿ	ע	ع
~	~	~	~	~	~	Pē	Pē	p , pʰ	פ	ف
~	~	~	~	~	~	Ṣōdhē	Ṣōdhē	ṣ	צ	ص
~	~	~	~	~	~	Qūph	Qūph	q	ק	ق
~	~	~	~	~	~	Rīš	Rīš	r	ר	ر
~	~	~	~	~	~	Šīn	Šīn	š	ש	ش
~	~	~	~	~	~	Taw	Taw	t , tʰ	ת	ت . ث

PREMIÈRE PARTIE

PHONÉTIQUE

Chapitre I.

SIGNES ET SONS

1° L'alphabet ou l'écriture des consonnes

L'alphabet comporte vingt-deux consonnes. Le nom de chacune commence par la lettre qu'il représente.

On distingue trois principaux types d'écriture[1] :

1° ***l'estranghelo*** (اسطرنجيلا, du gr. στρογγύλη, "*ronde*" ou "*courte*", "*trapue*"), la plus ancienne, dérivée de l'écriture carrée hébraïque par l'intermédiaire du palmyrénien. Achevée au Ve siècle, elle règne aux VIIe et VIIIe, et, en Syrie orientale, jusqu'au XVe.

---

1. Le *karšūni* (étymologie inconnue) n'est que l'alphabet syriaque employé ur l'écriture de l'arabe. Mais, comme cette langue compte six consonnes de plus, caractères syriaques ont reçu une seconde valeur :

ج = ڜ غ = ڠ	? = د / ذ	ط = ڟ ظ = ڟ	ص = ڝ ض = ڞ	ك = ڪ خ = ڂ	ل = ت / ث

Les points inférieurs sont souvent omis.

Les jacobites transcrivaient aussi le ض par ڟ.

La désinence féminine ـة était ordinairement rendue par ـܗ.

Pour les voyelles, on employait tantôt le signe syriaque, tantôt le signe arabe. Cependant, ī était toujours noté par ـ̄ et ū par ـ̇. (Brockelmann, *Encyclopédie de l'Islam*, art. *Karšūni*).

2° **le serto** (ܣܶܛܪܳܐ, "*ligne*" ; ܟܬܳܒܳܐ, "*lettres*", "*caractères*"), utilisé en Syrie occidentale depuis le XVI^e siècle. C'est le type le plus répandu, celui qu'emploient les Syriens, qu'ils soient unis ou jacobites, les maronites et aussi la plupart des éditeurs orientalistes[1]. (3

Une série de types intermédiaires rattachent le serto à l'estranghelo. On les désigne sous le nom d'*écritures de transition* ou de *cursives jacobites*. L'imprimerie ne les a pas adoptés. Mais, dans leurs manuscrits liturgiques, les grecs melchites les ont utilisés jusqu'au XVII^e siècle.

3° ***le chaldéen ou nestorien***, proche de l'estranghelo dont il dérive, et en usage en Syrie orientale depuis le XVI^e siècle.

La forme de plusieurs lettres varie légèrement suivant la place, initiale, médiane ou finale, qu'elles occupent dans le mot : ܠ, ܒ, ܡ, ܐ[2], ܐ, ܘ. 4

ܐ est l'une des huit lettres (v. n° 1) qui ne se lient pas à la lettre suivante. Par là, il se distingue du ܨ : ܩܘܦ (*qūp^h*).

Les lettres semblables ne le sont pas au point de se confondre : ܐ et ܐ descendent tous deux légèrement sous la ligne, mais, comme ܟ et ܟ, diffèrent par la hauteur des barres. ܕ est plus allongé que ܕ et n'est pas, comme lui, arrondi. 5

ܗ est plus gros que ܗ.

Des particularités d'écriture sont à signaler : employés isolément, le nūn s'écrit ܢ, et le kōp^h souvent ܟ. 6

ܠ suivi d'ܐ s'écrit ܠ. ܐ suivi de ܠ s'écrit souvent ܠ.

ܠ final et ܐ initial s'entremêlent parfois : ܠ. — ܘ et ܒ, de même : ܒ.

Quelques expressions d'usage fréquent peuvent s'écrire en un seul mot : ܟܠܝܘܡ pour ܟܠ ܝܘܡ, "*chaque jour*" ; ܪܘܚܩܘܕܫܐ pour ܪܘܚ ܩܘܕܫܐ, "*Esprit Saint*" ; ܡܪܢܝܫܘܥܡܫܝܚܐ, "*Notre-Seigneur Jésus-Christ*".

1. Quelques éditions scientifiques actuelles, françaises, belges, anglaises, américaines, sont en estranghelo. — 2. Dans les manuscrits, le ܐ, parfois lié, se distingue par sa taille ou sa forme.